

DISSERTATION SUR MOLOCH, CHAMOS ET BÉELPHEGOR.

EXTRAIT DE LA SAINTE BIBLE DE VENCE CINQUIÈME ÉDITION, VOLUME III, 1827, RÉÉDITÉE ET DISPONIBLE AUX ESR DEPUIS 2007, AVEC DES NOTES LITTÉRAIRES, CRITIQUES ET HISTORIQUES, DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS, **TIRÉES DU COMMENTAIRE DE DOM CALMET**, ABBÉ DE SENONES, DE L'ABBÉ DE VENCE, ET DES AUTRES AUTEURS LES PLUS CÉLÈBRES, POUR FACILITER L'INTELLIGENCE DE L'ÉCRITURE SAINTE ; **SOIGNEUSEMENT REVUE ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES PAR M. DRACH**, RABBIN CONVERTI, ET ENRICHIE DE NOUVELLES DISSERTATIONS.

ÉDITION AVEC NOTES EN GREC ET EN HÉBREUX

ÉDITIONS SAINT-REMI

– 2008 –

PREMIÈRE PARTIE.

SUR MOLOCH, DIEU DES AMMONITES.

CE QUE L'ÉCRITURE NOUS APPREND DE MOLOCH¹.

On trouve les noms de trois fausses divinités dans les écrits de Moïse, savoir Moloch, Chamos et Béelphégor. Ces trois déités méritent d'autant plus d'attention qu'elles sont les plus anciennes dont nous ayons connoissance, et qu'il en est souvent parlé dans les autres livres de l'Écriture, la plupart des Israélites s'étant souvent portés avec une ardeur particulière à les adorer. Nous commencerons par Moloch, parce que c'est le premier qui se trouve dans le texte sacré. Nous nous appliquerons à rechercher qui étoit Moloch, sa figure, ses qualités, son culte, ses adorateurs, et le rapport qu'il peut avoir avec les divinités des autres peuples idolâtres. Nous profiterons des lumières et des découvertes de quelques savans² qui ont déjà travaillé exprès sur cette matière, et nous tâcherons d'y ajouter quelque chose de nouveau.

Dans le Lévitique³ le Seigneur défend aux Israélites de consacrer leurs enfans à Moloch, en les faisant passer par le

¹ Le fond de cette dissertation est de dom Calmet.

² Selden : *Syntagma de Diis Syriis* ; Spencer : *De legibus Hebræorum ritual.*, l. II, c ; 10 ; Vossius : *De origine et progressu idol.* l. 2. c. 5

³ Lev. XVIII, 21. : *De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch.*

feu; et ailleurs¹ il réitère la même défense dans les termes les plus forts; il s'exprime ainsi : « *Si un homme d'entre les enfans d'Israël ou des étrangers qui demeurent dans Israël donne de ses enfans à l'idole de Moloch, qu'il soit puni de mort et que le peuple du pays le lapide. J'arrêterai l'œil de ma colère sur cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il a donné de sa race à Moloch, qu'il a profané mon sanctuaire et qu'il a souillé mon saint nom. Que si le peuple du pays, fait paroître de la négligence à exécuter ce commandement, et qu'il ne punisse pas dans la dernière rigueur cet homme qui aura donné de ses enfans à Moloch, j'arrêterai l'œil de ma colère sur cet homme et sur sa, famille, et je le retrancherai du milieu de son peuple, lui et tous ceux qui auront consenti à la fornication par laquelle il s'est prostitué à Moloch.* Il y a beaucoup d'apparence que la plupart des Hébreux s'étoient adonnés au culte de ce faux dieu dès avant la sortie d'Égypte, puisque le prophète Amos², et après lui saint Étienne³, leur reprochent d'avoir porté dans le désert le tabernacle de leur dieu Moloch. La manière dont Dieu s'exprime par Moïse fait juger qu'il parle des abus et des désordres présens et qui étoient communs, et non pas simplement d'un mal futur et possible.

Si le zèle et l'autorité de Moïse, si la sévérité des menaces du Seigneur ne furent pas capables d'arrêter l'idolâtrie de Moloch, dans le désert, on peut croire que ce mal ne diminua point dans les temps postérieurs, surtout dans les intervalles dont il est parlé dans l'Écriture en ces termes : « *Chacun, faisoit alors ce qu'il jugeoit à propos, parce qu'il n'y avoit personne qui eût la*

¹ Lev. **XX**, 2 à 5.

² Amos, **V**, 26.

³ Act. **VII**, 43.

*souveraine puissance dans Israël¹ ». Salomon eut l'impie complaisance de bâtir un temple à cette divinité sur la montagne qui est auprès de Jérusalem² ; et Manassé, longtemps après, imita son impiété : — « il érigea, dit l'Écriture, des autels à Baal, et consacra des bois, et fit passer son fils par le feu³ ». Cette première cérémonie faisoit la principale partie du culte de Moloch, et nous montrerons ci-après que *Baal* et *Moloch* sont souvent mis l'un pour l'autre.*

Les prophètes montrent encore d'une manière qui n'est que trop évidente combien la plupart des Israélites avoient d'attachement à ce faux culte. Jérémie reproche à ceux de Juda et de Jérusalem « *d'avoir bâti un temple à Baal, pour brûler leurs enfans dans le feu et pour les offrir à Baal en holocauste..... C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, que ce lieu ne sera plus appelé Topheth, et la vallée des fils d'Ennom, mais la vallée du Carnage⁴ ». C'étoit à Topheth et dans la vallée des fils d'Ennom que se commettoient ordinairement les abominations en l'honneur de Moloch. Sophonie⁵ confirme encore fortement ce que nous venons de dire ; Dieu menace par sa bouche *d'étendre sa main sur Juda et sur tous les habitans de Jérusalem, et d'exterminer les restes de Baal....., ceux qui adorent les astres du ciel sur le toit des maisons et qui adorent le Seigneur, et jurent en son nom dans le même temps qu'ils jurent aussi au nom de Melchom.**

¹ *Judic. XVII, 6 ; XXI, 24.*

² *III Reg. XI, 7.*

³ *III. Reg. 3, 6.*

⁴ *Jerem. XIX, 5, 6.*

⁵ *Sophon. 1, 4, 5.*

On a pu remarquer dans les passages qu'on vient de citer que *Baal* y est mis pour *Moloch*. C'est ce qui paroît encore évidemment dans ce qui est dit de Josias : *Il souilla, dit l'Écriture, le lieu de Topheth, qui est dans la vallée des fils d'Ennom, afin que personne ne fit plus passer son fils par le feu en l'honneur de Moloch*¹. Or on a vu ci-dessus, par Jérémie, que cette vallée étoit consacrée à Baal ; qu'il y avoit son temple, et qu'on lui offroit des enfans en holocauste dans ce lieu ; Baal et Moloch sont donc la même divinité.

Les Ammonites furent particulièrement attachés au culte de Moloch, et nous ne connoissons aucune autre de leurs idoles. David ayant fait la guerre à Hannon, leur roi, et l'ayant vaincu, on lit au IIe livre des Rois, selon la Vulgate, qu'il prit *la couronne de leur roi, qui étoit d'un talent pesant d'or et enrichie de pierres précieuses, et qu'il s'en fit à lui-même une couronne qu'il mit sur sa tête*². En comparant ce passage avec l'endroit parallèle des Paralipomènes, il paroît, par la Vulgate même, que cette couronne étoit non pas sur la tête du roi des Ammonites, mais sur celle de Moloch leur dieu : *Tulit David coronam Melchom de capite ejus*³. On sait que *Melchom* est le même que Moloch ; le nom de Moloch signifie roi, et *Melchom*, leur roi ; c'est ce qui a donné lieu à l'équivoque. Cette circonstance de la couronne de Moloch, que David prend pour soi, nous donne une ouverture pour juger que les Ammonites représentoient leur Moloch sous une forme humaine et avec une couronne royale sur la tête ; mais il

¹ *IV Reg.*, **XXIII**, 10.

² *II, Reg.*, **XII**. 30 : *Tulit diadema regis eorum de capite ejus* (Hébreux : עטרת מלכם)

³ *I. Par.* **XX**. 2 : *Tulit coronam Melchom de capite ejus* (Hébr. : עטרת מלכם)

falloit que sa statue fût d'une grandeur énorme si sa couronne posoit immédiatement sur sa tête ; car quelle doit être la tête qui porte une couronne d'environ quarante-deux kilogrammes cinq cent trente-trois grammes de notre poids ? Je pense que lorsque David voulut s'en servir, ou il ôta quelque chose de cette pesanteur, ou il fit simplement suspendre cette lourde couronne au-dessus de son trône ; et c'est peut-être ainsi que Moloch lui-même la portoit.

Les prophètes parloient apparemment selon l'idée des Ammonites lorsqu'ils nous représentent le Dieu Moloch comme le roi, le maître et le possesseur de leur pays et de leur nation. Jérémie, prédisant à ces peuples leur captivité future, se sert de ces expressions : *Pourquoi Melchom s'est-il emparé de Gad comme de son héritage ? Et pourquoi son peuple a-t-il établi sa demeure dans les villes d'Israël ? Melchom sera conduit en captivité, lui, ses prêtres et ses princes*¹. Amos dit aussi : *Melchom sera envoyé en captivité, lui et ses princes*². Telle étoit la condition de ces ridicules déités, elles suivoient le sort et éprouvoient tous les malheurs des peuples qui avoient la folie de les adorer.

QUEL ÉTOIT LE CULTE QU'ON RENDOIT À MOLOCH.

Voilà ce que l'Écriture nous apprend de Moloch ; il faut voir à présent quel étoit le culte qu'on lui rendoit. Nous apprenons par plusieurs endroits des livres saints qu'on offroit des enfans à Moloch et qu'on les faisoit passer par le feu. Mais de quelle manière les y faisoit-on passer ?

¹ *Jerem*, XLIX. I. 3.

² *Amos*, I. 15.

C'est ce qu'on ne nous dit point, et c'est sur quoi les écrivains sont extraordinairement partagés : les uns veulent qu'on les fît seulement sauter par-dessus la flamme allumée devant l'idole; d'autres qu'on les fît passer fort vite au milieu de deux feux posés vis-à-vis l'un de l'autre, et qu'on les consacraît par cette cérémonie à Moloch, sans toutefois les faire mourir ; d'autres enfin soutiennent qu'on les faisoit mourir dans les flammes, mais c'est encore sur quoi il y a des variétés d'opinions. On ne sait si c'étoit dans un feu qui brûloit devant Moloch, ou dans le sein de cette statue, ou dans une armoire pratiquée dans le creux du bronze qui la composoit, ou sur ses mains et entre ses bras ; ou enfin si après les avoir mis sur les mains de la statue, ils n'en tomboient pas pour aller se consumer dans un brasier allumé devant la figure. Ces divers sentimens sont fondés sur diverses descriptions que les rabbins nous donnent de la statue de Moloch, lesquelles, pour dire la vérité, ne paroissent pas tout-à-fait certaines, mais qu'on n'oseroit pourtant absolument rejeter, à cause de la ressemblance qu'elles ont avec d'autres descriptions de figures des dieux étrangers que nous tenons d'auteurs dignes de foi.

Les rabbins assurent que la statue de Moloch étoit de bronze, assise sur un trône de même métal, parée des ornemens royaux ; sa tête étoit comme celle d'un veau, et ses bras étendus comme pour embrasser quelqu'un. Lorsqu'on vouloit lui immoler quelques enfans, on échauffoit la statue en dedans par un grand feu, et lorsqu'elle étoit toute brûlante, on mettoit entre ses bras la malheureuse victime qui étoit bientôt consumée par la violence de la chaleur. On faisoit cependant un grand bruit de tambours et d'autres instrumens, pour empêcher qu'on n'entendît les cris que les enfans pousoient en brûlant.

Paul Fage nous rapporte une autre description de Moloch, prise des mêmes docteurs, mais assez différente de celle qu'on vient de lire. C'étoit, dit-il, une figure creuse, dans laquelle on avoit ménagé sept espèces d'armoires. On en ouvroit une pour y offrir de la farine ; une autre, pour des tourterelles ; une troisième, pour une brebis ; la quatrième, pour un bélier ; la cinquième, pour un veau ; la sixième, pour un bœuf ; et la septième pour y enfermer un enfant qu'on brûloit en échaudant la statue par dedans. La face de l'idole étoit comme celle d'un veau, et ses mains étendues comme pour recevoir quelque chose.

Ces sept chambres de l'idole de Moloch ont un rapport tout visible à ce que les anciens nous enseignent de Mitra. C'étoit la divinité des Perses, et ils l'adouroient par des sacrifices sanglans ou par la mort des hommes, de même que les Ammonites consacroient des enfans à Moloch. On nous parle des sept portes de Mitra, lesquelles portoient le nom des sept planètes. C'est sans doute sur ce modèle que les Hébreux nous ont donné leur Moloch à sept armoires¹. Suidas² dit aussi qu'on ne pouvoit s'initier aux mystères de Mitra qu'après avoir passé par un certain nombre d'épreuves pénibles et laborieuses, et qu'après avoir donné des preuves de sa pureté et de son *apathie* ou de son insensibilité. Les uns³ mettent douze épreuves, et les autres quatre-vingts⁴. On faisoit souffrir à ceux qui vouloient participer aux mystères de ce dieu, la faim, la soif, le feu, le froid, les coups, etc. : et souvent on

¹ V. Origen., *Contra Cels.* l. 5 ; & Seld. *De diis syr. Syntagm.* , pp. 169-171.

² Εἰ μὴ διὰ τινῶν βαθμῶν καρτίθων τῶν πολάσεων δεῖξει ἑαυὸν ὅσιον καὶ ἀπαθηῖ.

³ *Nicetas in Greg. Nazianz. Or., ad sancta lumina.*

⁴ *Vide Nonn. in Greg. Nazianz. & Eli Cretens. in ejusd. ; 3, Invect. contra Julian.*

sacrifioit des hommes dans ces sombres et cruels mystères qu'on ne célébroit que dans l'obscurité d'une caverne.

Le Saturne des Carthinois avoit aussi beaucoup de ressemblance avec Moloch. Diodore de Sicile nous le dépeint de cette sorte : c'étoit une figure de bronze, dont les mains étoient renversées et penchées vers la terre, de manière que quand on mettoit un enfant sur ses bras pour le lui consacrer il en tomboit bientôt, et alloit mourir dans un brasier qu'on entretenoit dans une fosse aux pieds de cette divinité¹. C'est apparemment ce Saturne que les Carthinois appeloient *Hamilca*. Athénagore² nous apprend le nom de ce dieu, et ce nom a un parfait rapport à celui de *Moloch*.

Quoiqu'on ne puisse douter que ce Saturne carthaginois ne soit venu du Saturne phénicien, cependant ce dernier étoit d'une forme assez différente du premier ; le phénicien³ a deux yeux au visage et deux autres derrière la tête ; deux sont ouverts, et deux fermés ; il a quatre ailes aux épaules, deux étendues et deux repliées ; il a de plus deux ailes à la tête. On immoloit deux victimes humaines au Saturne phénicien comme au carthaginois. Minutius Félix⁴ assure qu'on sacrifioit des enfans à celui-ci dans plusieurs endroits de l'Afrique ; et Tertullien⁵ nous apprend que l'on continua dans ce pays d'offrir ces sacrifices à Saturne, surnommé le Cruel, jusqu'au temps de Tibère ; et quant au Saturne phénicien, on croit que

¹ Diodor. Sicul. *Apud Euseb.* lib. **IV**, c. 16. *Præparat.* : Ἦν δὲ γὰρ αὐτοῖς ἀνδριάς Κρόνον Χαλοῦς, ἐκτετακῶς, τὰς κεῖρας ὑπίας ἐτεταμένας ... καὶ πίπτειν εἰς τι χῦσμα πλήρες πυρὸς.

² Athenag. : *Legat. pro Christianis*.

³ Euseb. l. I ; *Præprat. cap. ult.*

⁴ Minutius in Octav.

⁵ Tertul. *Apol.* 2.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE. Sur Moloch, dieu des Ammonites.....	3
Ce que l'Écriture nous apprend de Moloch.	3
Quel étoit le culte qu'on rendoit à Moloch.....	7
Qui étoit le Dieu Moloch ? Diversité d'opinions sur cela.	11
Moloch étoit le soleil ou la lune, ou peut- être même l'un et l'autre.	15
Adramelech et Anamelech sont apparemment les mêmes que Moloch.	21
Sacrifices de victimes humaines en l'honneur de la lune.....	24
Figures anciennes des dieux Aglibôlus et Malacbéus.	25
Idole de Gébal, ville des Ammonites.	26
Variété de noms donnés par les anciens à une même divinité dans un même pays.	27
IIe PARTIE. Sur Chamos et Béalphégor, dieux des Moabites.	29
.....	
Ce que l'Écriture nous apprend de Chamos.	29
Ce qu'on dit communément sur Chamos.....	30
Diversité d'opinions sur Phégor ou Béalphégor.....	33
(Chamos, Phégor et Moloch marquent toutes le soleil : Phégor pourroit être le même qu'Adonis ou Osiris.)	38
Sens des lois de Moïse contre les cérémonies pour la mort. ...	43
Phégor est le même qu'Adonis ou Thammuz.....	48
Phégor est le dieu Orus des Égyptiens.	49